



PONT GRACH et « diorite micacée de Lannilis »

Constitution géologique de l'environnement.

Le 28 avril 2005, M. Louis Chauris s'est rendu sur le site, et par échantillonnage a procédé à un examen pétrographique.

Résumé (succinct) de l'étude :

Pont-Crac'h est un ouvrage submersible, aujourd'hui ruiniforme, édifié à une époque imprécisée, dans la partie amont de la ria de l'Aber-Wrac'h. À vrai dire, il s'agit plutôt d'une chaussée massive, présentant plusieurs orifices pour l'écoulement des eaux. À la demande de M. Bernard Le Bec, nous nous sommes rendus sur le site en vue d'en préciser la composition pétrographique, sans vouloir préjuger de l'âge et de la fonction de cette curieuse construction, en dehors de nos compétences. La description détaillée présentée par M. Le Bec ¹ n'est pas reprise ici.

1. Côté Plouguerneau, l'ouvrage prend appui sur un vaste affleurement en place, **constitué par la diorite micacée de Lannilis** ². Cette roche est bien exposée le long des rives de l'Aber-Wrac'h et de l'Aber-Benoît. A l'affleurement, elle se présente sous forme de grosses boules, souvent oblongues, très saines, de teinte bleu-noir, au milieu d'une arène de décomposition brunâtre ³. Minéralogiquement, elle est composée d'andésine (feldspath calco-sodique), de hornblende verte (amphibole), de biotite (mica noir), de quartz et de sphène. Fréquemment, la diorite est parcourue par des filonnets centimétriques feldspathiques, de teinte rougeâtre. Du fait des caprices de l'érosion, elle montre souvent de légères protubérances allongées.

Au Quaternaire, d'innombrables blocs de diorite ont glissé, par solifluxion, jusque dans le lit de la rivière. Par suite, il n'y avait aucun problème d'approvisionnement pour édifier l'ouvrage qui, effectivement, a fait appel, dans une proportion écrasante, à cette roche proximale.

À l'évidence, le site d'implantation du « pont » avait été choisi pour deux raisons techniques : en sus de cette surabondance de matériaux très résistants, possibilité d'ancrage dans la roche en place sur la rive nord, et mise à profit, pour parfaire ledit ancrage, d'un très gros rocher situé dans le lit même de la rivière. Toutefois, la diorite utilisée n'a guère été façonnée. Pour la partie supérieure de l'ouvrage qui correspond au passage, il semble bien que les bâtisseurs se soient contentés d'employer des éléments offrant au moins une surface (ici, supérieure) relativement plane.

2. L'orifice ou passage situé à deux mètres au nord du rocher barrant partiellement le lit de la rivière a mis en œuvre une très grande pierre (~ 2, 30 m de long), formée par un granité gris, à grain fin qui, à l'inverse de la diorite, a été manifestement façonné. Dans l'état actuel des recherches, il n'est pas possible de préciser la provenance de cet élément qui ne semble pas proximale. Ce faciès granitique affleure toutefois en divers points de la commune de Plouguerneau.

3. Un peu plus au sud, les éléments horizontaux d'un autre orifice sont soigneusement façonnés en grands éléments dans le granite à gros grain de Kernilis, vaste massif qui s'étend largement à moins d'un kilomètre au sud-est du pont. Les beaux parements verticaux, en pierres de taille, sont également en même granite, légèrement porphyroïde (c'est-à-dire avec des feldspaths offrant des dimensions supérieures au fond de la roche). Il semblerait que ces divers éléments en granite de Kernilis aient été tardivement mis en place, peut-être en remploi d'un édifice antérieur ⁵.

4. La partie sud de l'ouvrage a encore employé **la diorite de Lannilis** dont les blocs sont nombreux sur la rive méridionale : ici aussi, pas de souci d'approvisionnement.

[Pont-Crac'h](#) n'a pas fait appel (sauf peut-être en un ou deux points) aux micaschistes qui affleurent sur le versant méridional de l'Aber Vrac'h. Cette roche, facilement altérable, n'aurait pu fournir des éléments résistants; son débit en plaquettes n'était pas favorable à l'exécution d'un ouvrage en pierres sèches, soumis au balancement bijournalier de la marée.

En un mot, Pont-Crac'h reste, pour l'essentiel, un ouvrage où une seule roche – **la diorite de Lannilis**, de provenance toute proche et le plus souvent employée telle quelle – a été, dans une très forte proportion, recherchée. L'impact des granites (granite gris fin de Plouguerneau et granite grossier de Kernilis) est resté limité ; eux seuls ont été réellement façonnés. Ces modalités tendent à suggérer des époques de construction différentes.

Notes :

¹ B. LE BEC, Pont-Crac'h alias le pont du diable. Mairie de Lannilis, mai 2005, rapport de 20 p. + annexes et planches photographiques.

² Ch. BARROIS, Carte géologique au 1/80 000, feuille « Brest », 1902, 1^{ère} éd. – L. CHAURIS. Carte géologique au 1/80 000, feuille « Brest », partie nord, 1972, 3^e éd.

³ Un remarquable contact entre roche intacte et arène de décomposition est visible à proximité du hameau de Kerandraon, à l'est de Pont-Crac'h.

⁴ *Un superbe bloc présentant ces modalités est observable un peu en aval de Pont-Crac'h sur la rive méridionale de l'aber. Sa représentativité du sous-sol local et sa beauté inciteraient à l'extraire de son site actuel pour l'exposer au centre-ville de Lannilis, avec la mention « Diorite micacée de Lannilis »...*



⁵ La croix pattée (du haut Moyen Âge) dressée près de l'accès sud à Pont-Crac'h, a été façonnée dans le granite de Kernilis.

L'auteur : Louis Chauris

Faculté des Lettres Victor-Segalen, 20 rue Duquesne - CS 93837 - 29238 Brest cedex 3

Directeur de recherche au CNRS (retraité)

Chercheur associé au Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC)

Champs de recherche :

Etude de la nature et de la provenance des pierres de construction dans les édifices bretons (églises et chapelles – châteaux et manoirs – infrastructures militaires, portuaires, ferroviaires...). Les résultats obtenus, tout en soulignant la richesse exceptionnelle de la palette lithologique en Bretagne, mise en œuvre pendant des siècles, offrent, en même temps un éclairage inédit sur l'histoire des constructions dans la province, en particulier sur les problèmes de transports des matériaux pondéreux aux périodes où, par suite de la difficulté des charrois, la voie maritime s'avérait être un mode d'acheminement privilégié.